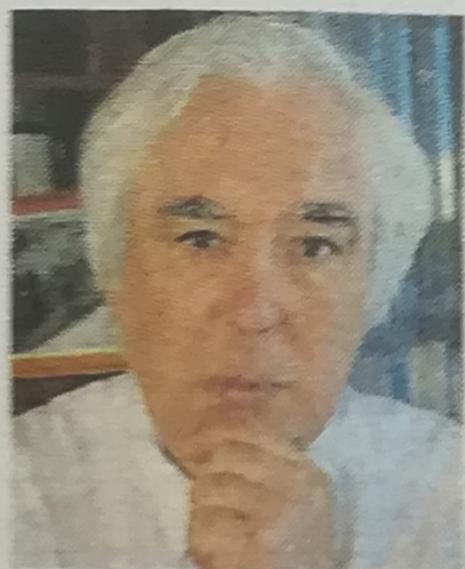


Après les paysans, la fin des agriculteurs ?

Dans son livre, Jacques Rouil parle de la modernisation agricole et des désillusions du progrès, depuis son Cotentin natal.

Trois questions à...

Jacques Rouil,
écrivain
et journaliste.



Pourquoi ce livre (1) ?

J'ai cherché à comprendre comment nous sommes passés d'une mystique du progrès à une mystique de fin du monde avec le réchauffement climatique, la mise en cause de notre vieux système institutionnel jacobin (les Gilets jaunes, NDLR) et la crise de l'espérance chrétienne. Je suis parti de ma commune natale, Surtainville dans le Cotentin (Manche), pour comprendre la fin du village traditionnel, de la société paysanne, le spleen des maires ruraux, l'émergence d'une écologie radicale. J'ai interrogé le sociologue Jean-Pierre Le Goff qui était avec moi au lycée à Cherbourg mais aussi élu, syndicaliste, prêtre, que j'ai connus comme journaliste à *Ouest-France*.

Y a-t-il une désillusion du progrès ?

L'heure est aux constats amers : 10 000 ans de déchets nucléaires

dans le Cotentin, crainte pour la biodiversité, critique du modèle de consommation, du productivisme agricole. Mais ce progrès qui a libéré les femmes, renvoyé la religion dans l'espace privé, a aussi été un chemin de dignité pour les paysans. La mécanisation a soulagé leur travail. En 1945, le tiers de la population était composé d'agriculteurs, dans un pays qui n'assurait pas son autosuffisance alimentaire, malgré les plus grandes terres d'Europe !

Et demain ?

On assiste à l'émergence d'une agriculture d'investisseurs avec des fermes détenues par des sociétés d'assurances. Il reste sept agriculteurs dans mon pays natal. Ils étaient vingt-cinq il y a vingt ans. Et quatre vont partir à la retraite bientôt, sans successeur. La société paysanne a disparu. Les vieilles solidarités ont explosé. Les villages deviennent des quartiers de ville à la campagne. Un autre monde est en train de naître mais je me méfie d'une société qui préfère les loups aux bergers.

Recueilli par
Guillaume LE DU.

(1) *Voyage dans une France inquiète*, Jacques Rouil, préface de Jean-Pierre Le Goff, éditions quint'feuille (20 €).